



DOSSIER DE PRESSE



Musée Jean-Jacques Rousseau

5, rue Jean-Jacques Rousseau

95160 Montmorency

Tél : 01 39 64 80 13

rousseau-museum@ville-montmorency.fr

www.ville-montmorency.fr



@museejjrousseau



Sommaire

Présentation de l'exposition.....	3
Parcours de l'exposition.....	3
Programmation autour de l'exposition.....	7
Visuels presse sur demande	8
Informations pratiques et contact presse.....	12

Une exposition réalisée par la Ville de Montmorency

Maxime THORY, Maire de Montmorency

Éric SAURAY, 5^e adjoint Délégué à la Culture et au Patrimoine

Nicolas SHU-LEPOROWSKI, Directeur Général des Services

Pierre JABOT, Directeur des Affaires Culturelles

Solveig PIGEARIAS, Directrice du Musée Jean-Jacques Rousseau

Laurine PERREAU, Responsable scientifique de l'exposition et des collections

Favie GUILLOUX, Chargée de médiation et de communication

Corinne JEURISSEN, Chargée d'accueil et d'administration

Services de la Ville de Montmorency

Avec la participation de Marie CONSTANT et de Joséphine TICCHI,

ainsi que de Martine PINAULT de la Société d'Histoire de Montmorency et de sa Région

Projet soutenu par le Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

Présentation de l'exposition

Du 1^{er} avril au 29 octobre 2023, le Musée Jean-Jacques Rousseau rend hommage à la dynastie des Montmorency. Un voyage au cœur de l'histoire de France, à la découverte d'éminents personnages et d'architectures remarquables grâce à une sélection d'œuvres exceptionnellement sorties des réserves, ainsi que des prêts du musée de l'Armée et du musée national de la Renaissance - château d'Écouen.

Fondée au sommet d'une butte, la Ville de Montmorency donne son nom à l'une des plus illustres familles de l'Histoire de France. Proche de la monarchie, cette noble Maison donne naissance à de grands personnages comme le Connétable Anne de Montmorency, ami intime de François I^{er}.

Au fil des générations, les Montmorency étendent leur territoire par des mariages et des récompenses royales. Leurs exploits, aussi bien militaires que politiques, contribuent à leur renommée. Ils laissent un patrimoine artistique et architectural considérable. En témoignent de grands édifices religieux, telle la Collégiale de Montmorency, des places fortes ou des demeures luxueuses : les châteaux d'Écouen et de Chantilly en sont de remarquables exemples.

En 1632, la branche aînée s'éteint mais le titre « Montmorency » se perpétue jusqu'au XX^e siècle grâce aux branches cadettes. De nos jours, cette famille prestigieuse fascine toujours autant.

L'exposition se poursuit dans le jardin du Musée où des anecdotes insolites évoquent la vie de personnalités emblématiques.

Parcours de l'exposition

Montmorency, place forte

À la fin du X^e siècle, Bouchard II dit le Barbu est le seigneur de l'Île-Saint-Denis. À la suite d'un conflit avec l'abbaye, le roi lui donne le fief de Montmorency où il est autorisé à construire un château, au sommet d'une butte. À partir de cet instant, Bouchard II et ses descendants prennent le nom « Montmorency » et se donnent le titre de « Premiers barons chrétiens ».

Aux XII^e et XIII^e siècles, la Ville de Montmorency connaît un développement urbain qui change sa physionomie : des maisons se construisent au pied du château et des remparts en font un village fortifié. La guerre de Cent Ans provoque beaucoup de destructions et les remparts sont plusieurs fois reconstruits. En temps de paix, la Ville est prospère, mais le château est peu à peu délaissé car la famille de Montmorency lui préfère ses résidences d'Écouen et de Chantilly.

Des hommes illustres

Six connétables, douze maréchaux et quatre amiraux sont issus de la Maison de Montmorency, témoignant du prestige de cette lignée. Avec Guillaume, et plus particulièrement Anne de Montmorency, Cette famille est à l'apogée de sa gloire, mais elle connaît son déclin avec Henri II en 1632. Hommes et chefs de guerre, les membres de cette Maison s'illustrent lors des périodes troubles, notamment durant les guerres de religion. Leur devise « Aplanos », qui signifie « tout droit, sans dévier », symbolise leur conduite : être de fidèles serviteurs des rois de France.

Mathieu II de Montmorency (1174-1230) est un descendant de Bouchard le Barbu. Figure importante de la Maison de Montmorency, il combat aux côtés du roi Philippe Auguste. En 1218, il devient connétable de France et il est le premier de sa fonction à commander des armées. Lors de la bataille de Bouvines du 27 juillet 1214, Mathieu II enlève douze bannières à l'ennemi. Pour marquer cet exploit, le roi Philippe Auguste l'autorise à ajouter douze ailerons supplémentaires à ses armoiries qui, depuis Bouchard II, étaient de quatre. Selon la coutume, cet épisode historique marque le changement des armes de la Maison de Montmorency.

Guillaume de Montmorency (1453-1531) est le fils de Jean II de Montmorency et de Marguerite d'Orgemont. Le 8 septembre 1472, il reçoit la baronnie de Montmorency par son père. Ce document prive les fils aînés de l'héritage paternel à la suite de leur engagement envers Charles le Téméraire contre le roi Louis XI. En 1484, Guillaume hérite de la seigneurie de Chantilly. En 1509, il est nommé au conseil de la Régence d'Anne de Bretagne, femme du roi Louis XII. Au cours de son existence, Guillaume de Montmorency prête allégeance à quatre rois de France : Louis XI qu'il accueille au château de la Chasse dans la forêt de Montmorency, Charles VIII, Louis XII et François I^{er}.

Anne de Montmorency (1493-1567) est le deuxième fils de Guillaume et d'Anne Pot. Il a pour marraine la reine Anne de Bretagne dont il porte le nom. Il est élevé à la cour du château d'Amboise avec le futur roi François I^{er}. En 1522, il devient maréchal de France puis baron de Montmorency en 1531, à la mort de son père. En 1538, François I^{er} le distingue en le nommant connétable de France, fonction qui le désigne comme le commandant suprême des armées royales. L'année 1541 est celle de la disgrâce pour Anne de Montmorency : il échoue dans une mission diplomatique pour le roi. À la suite de cet épisode, le connétable s'éloigne de la cour et se retire sur ses terres. Il retrouve sa dignité quand Henri II, fils de François I^{er}, monte sur le trône.

À partir de 1561, Anne de Montmorency tente d'endiguer la montée de haine et de violence entre protestants et catholiques sans y parvenir. Il prend alors part aux guerres de religion pour défendre le pouvoir royal. Il meurt à la tête d'une immense fortune, en grande partie héritée de son père, qui comprend plus de 600 fiefs, 130 châteaux et 4 hôtels à Paris.

François de Montmorency (1530-1579) est le fils aîné d'Anne de Montmorency et de sa femme, Madeleine de Savoie. La résistance héroïque dont il fait preuve en défendant la Ville de Théroouanne en 1553 le distingue de ses pairs. Il reçoit en récompense le gouvernement de Paris et de l'Île-de-France. En 1557, il épouse Diane de France, fille légitimée du roi Henri II. Deux ans plus tard, il est fait maréchal de France. Comme son père, François de Montmorency prend part aux événements liés aux guerres de religion, opposant les catholiques et les Huguenots.

En 1567, il hérite du titre de duc de Montmorency et pair de France. Sa fermeté pour faire appliquer les édits royaux le rend impopulaire à Paris. Impliqué dans le complot des Malcontents contre le roi Henri III, François de Montmorency est emprisonné un an à la Bastille. Il est finalement reconnu innocent par le souverain. François meurt au château d'Écouen en 1579 et, sans successeur, le duché-pairie revient à son frère Henri I^{er} de Montmorency.

Deuxième fils d'Anne de Montmorency, *Henri I^{er} de Montmorency (1534-1613)* a pour parrain le roi Henri II. Il reçoit la baronnie de Damville (Eure) si bien qu'il se fait appeler Henri de Damville jusqu'à la mort de son frère François en 1579. Il obtient le gouvernement du Languedoc et s'installe à Pézenas (Hérault). Trois ans plus tard, il reçoit le titre de maréchal de France. Après le massacre de la Saint-Barthélemy, Henri I^{er} défend davantage la négociation entre les deux religions. Il prend la tête du parti des Malcontents et Catherine de Médicis lui retire alors le gouvernement du Languedoc. Finalement, en 1577, Henri se réconcilie avec le pouvoir royal contre la promesse d'obtenir le marquisat de Saluces (Piémont, Italie).

À la mort du souverain, il choisit de soutenir Henri IV qui, une fois roi, le nomme connétable en 1593, fonction vacante depuis la mort d'Anne de Montmorency. En 1612, Henri I^{er} quitte définitivement la capitale pour le Languedoc et laisse le duché-pairie de Montmorency à son fils survivant, Henri II.

Fils d'Henri I^{er} de Montmorency et de Louise de Budos, *Henri II de Montmorency (1595-1632)* naît à Chantilly. Il a pour parrain le roi Henri IV et porte le titre à la fois de duc de Montmorency, mais aussi de comte, baron et seigneur. À l'âge de dix-sept ans, il acquiert le titre d'amiral de France et de Bretagne auquel se rajoutent d'autres titres. Il prend le commandement de l'armée royale en 1627 et il se distingue en 1630 lors du combat de Veillane en Italie qui lui vaut de recevoir le bâton de maréchal de France.

Cette même année, il prend le parti de Gaston d'Orléans, frère du roi Louis XIII, contre le cardinal de Richelieu. Ainsi, Henry II de Montmorency rallie les états du Languedoc et se dresse contre l'armée royale. Lors de la bataille de Castelnaudary en 1632, Henri II de Montmorency est blessé puis fait prisonnier. Abandonné par Gaston d'Orléans, il est condamné à mort par le Parlement de Toulouse et exécuté. En raison de sa mort prématurée, il n'a pas de descendance. L'héritage revient ainsi à sa sœur, Charlotte-Margueritte de Montmorency, et à son époux, Henri II de Bourbon-Condé.

La collégiale de Montmorency : une nécropole familiale

Aux XV^e et XVI^e siècles, la Maison de Montmorency est au sommet de sa gloire. Jean II, père de Guillaume, se fait inhumer à la collégiale en 1477. Son fils décide d'en faire la nécropole familiale comme la basilique Saint-Denis l'est pour les rois de France. Il fait donc détruire l'église du XIII^e siècle pour ériger un nouvel édifice. À sa mort, la dépouille de Guillaume rejoint celle de son épouse, Anne Pot, dans le nouveau chœur qui vient d'être achevé.

L'architecture de la collégiale, la magnificence de son décor ainsi que les vitraux dédiés à la gloire des membres de la dynastie en font un écrin prestigieux. Comme son père, le connétable Anne de Montmorency se fait enterrer dans la collégiale et sa veuve, Madeleine de Savoie, fait ériger un mausolée grandiose au-dessus du caveau qui contribue à affirmer le rôle de la collégiale comme nécropole familiale.

La coutume se perpétue avec leurs fils. Toutefois, à partir du XVII^e siècle, le déclin de la Maison de Montmorency débute et ses membres délaissent peu à peu le monument. Après la décapitation de son mari à Toulouse, Marie-Félicie des Ursins, la veuve d'Henri II, fait ériger un superbe monument funéraire pour son époux à Moulins, loin de la terre de ses ancêtres, brisant la tradition. À la Révolution française, la collégiale est profanée, les emblèmes aristocratiques, comme les armoiries, sont effacés et les monuments funéraires sont en partie détruits. Les ossements des membres de la famille sont regroupés dans la crypte en 1843.

Les femmes de la famille de Montmorency

Les alliances maritales sont au cœur de la politique de la Maison de Montmorency et les femmes qui en sont issues, en raison de leur naissance ou de leur mariage, contribuent fortement à la puissance, à la renommée et à l'expansion de la dynastie.

Louise de Budos (1575-1598) est la deuxième épouse d'Henri I^{er} de Montmorency. Veuve d'un premier mariage, elle donne au connétable deux enfants. D'une grande beauté, elle devient rapidement la maîtresse du roi Henri IV. Celui-ci, bien que marié à Marie de Médicis, multiplie les aventures amoureuses : il est surnommé le Vert-Galant. Louise de Budos meurt prématurément en 1598, à 23 ans.

Fille d'Henri I^{er} de Montmorency et de Louise de Budos, *Charlotte-Marguerite (1594-1650)* est la sœur d'Henri II. En 1609, elle fait son entrée à la cour du roi Henri IV qui tombe amoureux d'elle. Pour la garder auprès de lui, il la marie à Henri-Bourbon de Condé, réputé homosexuel, mais l'époux succombe aussi à ses

charmes et lui fait quitter la France pour Bruxelles, alors sous la protection de l'Espagne. Furieux, Henri IV envisage de déclencher la guerre pour la récupérer. Seul l'assassinat du roi le 10 mai 1610 évite le conflit militaire.

Nièce de la reine Marie de Médicis, *Marie-Félicie des Ursins (1600-1666)* est l'épouse d'Henri II de Montmorency. Une fois veuve, elle se retire au Couvent de la Visitation à Moulins (Allier) et devient religieuse. Sa vie inspirante en fait une figure sainte.

Les branches cadettes de la Maison de Montmorency

Si le rameau direct disparaît avec Henri II en 1632, les branches cadettes permettent de diffuser le nom des Montmorency jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Celles-ci ont pour noms les Montmorency-Neuville, les Montmorency-Fosseux, les Montmorency-Bouteville, les Montmorency-Laval et les Montmorency-Luxembourg. Très puissantes, elles subissent toutefois le déshonneur d'Henri II si bien qu'elles n'ont de cesse d'essayer de restaurer l'honneur familial. Ainsi, au XVII^e siècle, François-Henri de Montmorency-Luxembourg, issu d'un rameau secondaire des Fosseux, se marie avec l'héritière des Piney Luxembourg. Ce mariage contribue à enrichir la famille et lui permet de devenir pair de France. Se distinguant également lors de batailles, il obtient le titre de maréchal, et retrouve ainsi les faveurs royales.

Chantilly et Écouen, des châteaux bâtis à la gloire des Montmorency

Si le château de la Ville de Montmorency est progressivement délaissé au fil des siècles, les Montmorency continuent d'inscrire leur dignité et leur richesse dans la pierre en bâtissant des édifices religieux, des places fortes ou encore des demeures luxueuses.

Mécène éclairé, Anne de Montmorency découvre le style Renaissance lors des guerres d'Italie et contribue, comme le roi François I^{er}, à créer le style « Renaissance française ». Il favorise notamment l'économie du royaume en passant des commandes prestigieuses auprès d'artistes français comme le potier et émailleur Bernard Palissy ou encore l'architecte et sculpteur Jean Bullant. Le connétable possède plus de 130 châteaux. Ses demeures sont décorées avec goût et faste comme en témoignent les châteaux de Chantilly et d'Écouen. Elles sont sans cesse embellies au fil des siècles pour en faire des bijoux architecturaux qui, malgré la disparition de la branche principale en 1632, contribuent à perpétuer le souvenir de la Maison de Montmorency jusqu'à nos jours.

Le déclin de la Maison de Montmorency

En 1820, un pacte limite les prétentions de diverses autres Maisons de s'associer aux Montmorency. Malheureusement, le déclin des naissances masculines entraîne la disparition de cette Maison illustre. Le dernier duc de Montmorency s'éteint en 1862. Deux ans plus tard, un retentissant procès va octroyer ce titre à un Talleyrand-Périgord, un lointain descendant des Montmorency. Grâce à lui, le titre « duc de Montmorency » perdure jusqu'en 1951, contrairement au nom « Montmorency » qui lui disparaît en 1878, avec le dernier héritier masculin de la famille, Joseph de Montmorency-Beaumont (1802-1878).

Programmation autour de l'exposition

À partir du 3 juin, une exposition d'art contemporain complètera cette exposition.

Un livret d'exposition accompagnera ces deux expositions.

En vente à la boutique à partir du mois de juin.

JEUNE PUBLIC

Livret-jeux et livret d'activités

Des livrets-jeux sont mis à la disposition des enfants de 6 à 10 ans, ainsi que des livrets d'activités pour les adolescents à partir de 11 ans. Le jeune public peut ainsi découvrir l'exposition par lui-même, à l'intérieur et dans les jardins.

Livrets gratuits et disponibles à l'accueil du Musée.

Scolaires

Des médiations à destination des scolaires, de la maternelle au lycée, sont mises en place, alliant visite de l'exposition et atelier créatif ou d'analyse d'images. Un dossier pédagogique est fourni aux enseignants.

ÉVÉNEMENTS

Cette exposition sera mise à l'honneur lors des événements institutionnels, nationaux et régionaux auxquels le Musée Jean-Jacques Rousseau participe :

- Conférence inaugurale sur la famille des Montmorency par Guillaume Fonkenell, Conservateur en chef du patrimoine, chargé des collections de sculpture et du mobilier, au Château d'Écouen - Musée national de la Renaissance. Samedi 1^{er} avril, 14h30, salle Lucie Aubrac, à 2 min à pied du Musée.
- Nuit européenne des musées, samedi 13 mai, 18h-00h.
- Rendez-vous aux jardins, samedi 3 et dimanche 4 juin, 14h-18h.
- Jardins ouverts en Île-de-France, juillet-août, aux horaires d'ouverture du Musée et concert le 2^{ème} weekend de juillet.
- L'été au Musée, juillet : après-midis ludiques dans le jardin du Musée (dates à venir)
- Journées européennes du patrimoine, samedi 16 et dimanche 17 septembre, 14h-18h.

NB : programmation complète de ces événements à consulter sur le site internet de la Ville de Montmorency.

Visuels presse sur demande



G. de POYE

Vue du chateau de Montmorency en France

Fin XIX^e - Début XX^e siècle

Dessin à l'aquarelle

H 38,1 x L 32 cm

Musée Jean-Jacques Rousseau

VARCOLLIER d'après ANONYME

Portrait de Guillaume de Montmorency

Début XIX^e siècle

Peinture à l'huile

H 59,9 x L 49,7 x Ep 5,5 cm

Musée Jean-Jacques Rousseau



François BIGNON d'après Zacharie HEINCE

Annas de Montmorency

1650

Gravure

H 53,8 x L 42 cm

Musée Jean-Jacques Rousseau



ANONYME d'après **Fontana G. BATTISTA**

François de Montmorency en armure d'apparat
1601

Gravure

H 63 x L 53 cm (avec cadre)

Écouen, musée national de la Renaissance

ANONYME

Épée attribuée à François de Montmorency

Vers 1560

Épée en fer incrustée d'or

L 112 x l 16,5 x Pf 12 cm

Musée Jean-Jacques Rousseau



ANONYME

Armure d'Henri de Montmorency

Vers 1560

Armure en fer, parties recouvertes de dorure

H 90 x L 35 x Pf 41

Paris, musée de l'Armée

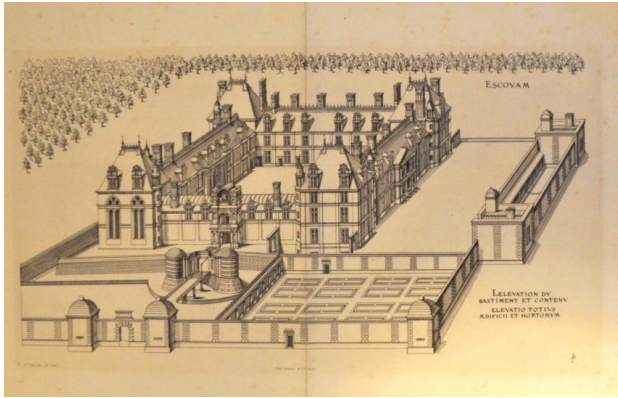
ANONYME d'après **Fontana G. BATTISTA**
Henri de Montmorency en armure d'apparat
 1601
 Gravure
 H 63 x L 53 cm (avec cadre)
 Écouen, musée national de la Renaissance



François EHRMANN
Vitrail d'Henri II de Bourbon et Charlotte-Marguerite de Montmorency
 1887
 Dessin à l'aquarelle
 H 54,9 x L 38,1cm
 Musée Jean-Jacques Rousseau

B. MONCORNET
Tres Haulte. E. Puisante Princesse Madame Charlotte
 XIX^e siècle
 Gravure contrecollée
 H 20 x L 13,7 cm
 Musée Jean-Jacques Rousseau





Jacques ANDROUET DU CERCEAU

Le Château d'Écouen

XVI^e siècle

Gravure

H 44,9 x L 62,5 cm

Musée Jean-Jacques Rousseau

Adam PERELLE

*Le Château de Chantilly avec la statue équestre
d'Henri de Montmorency*

Vers 1685-1690

Gravure

H 22 x L 32 cm

Écouen, musée national de la Renaissance



Informations pratiques et contact presse

Musée Jean-Jacques Rousseau

5, rue Jean-Jacques Rousseau
95160 Montmorency

Tél : 01 39 64 80 13

Courriel : rousseau-museum@ville-montmorency.fr

Site internet : www.ville-montmorency.fr

  @museejjrousseau

HORAIRES ET JOURS D'OUVERTURE DU MUSÉE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Haute saison (d'avril à octobre inclus) : du mardi au dimanche de 14h à 18h

Basse saison (de novembre à mars inclus) : du mardi au samedi de 14h à 18h

Découverte de la maison du philosophe uniquement en visite guidée : 14h, 15h, 16h, 17h

Pour les groupes : sur rendez-vous

Fermeture : le 1^{er} mai, le 1^{er} novembre et deux semaines en fin d'année

TARIFS (EXPOSITION + VISITE GUIDÉE DU MUSÉE + AUDIOGUIDE DANS LE JARDIN)

Plein tarif : 5,33 €

Tarif réduit : 2,72 €

- 19 à 25 ans

- Amis du Louvre

- Agents de la ville de Montmorency

- Offre "Cercle Navigo Culture" : le tarif réduit est proposé à une personne accompagnant le visiteur qui est détenteur du passe Navigo et qui bénéficie d'un tarif réduit ou gratuit.

- Porteurs d'un billet d'entrée acquitté au Domaine de Chaalis

Gratuité (sur présentation de justificatifs) :

- Moins de 19 ans

- Bénéficiaires du minimum vieillesse

- Bénéficiaires de l'Allocation de Solidarité aux Personnes Agées

- Bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active

- Personnes en invalidité ou en situation de handicap et leur accompagnateur

- Accompagnateurs des groupes scolaires

- Journalistes titulaires de leur carte de presse

- Conférenciers nationaux

- Membres de la Fédération nationale des maisons d'écrivains et des patrimoines littéraires

- Membres de la Route des maisons d'écrivains

- Membres de l'ICOM (Conseil international pour les musées)

- Membres de la SIAM JJR (Société Internationale des Amis du Musée Jean-Jacques Rousseau)

TARIFS DES FORMULES MUSÉE + SALON DE THÉ

Le Salon de thé du Musée Jean-Jacques Rousseau est ouvert un à deux dimanches par mois d'avril à octobre (dates à venir, à consulter sur le site internet du Musée).

- Musée tarif plein + Salon de thé* : 10,45 €
- Musée tarif réduit + Salon de thé* : 7,32 €
- Musée tarif gratuit + Salon de thé* : 5,23 €

* 1 pâtisserie + 1 boisson fraîche ou chaude (sodas, jus, thé, café)

ACCÈS

EN TRANSPORTS EN COMMUN

• **Gare du Nord, ligne H** direction Valmondois ou Pontoise, arrêt Enghien-les-Bains. À la gare d'Enghien-les-Bains : **bus 15** direction Montmorency-La Chênée, arrêt Mairie de Montmorency ; ou **bus 13** direction Gare de Domont, arrêt Rey de Foresta. À pied par les sentes (environ 30mn) pour admirer l'Orangerie du XVIII^e siècle et la Collégiale de la Renaissance.

• **Gare Saint-Lazare, ligne J** direction Ermont-Eaubonne, arrêt Ermont-Eaubonne. À la gare d'Ermont-Eaubonne : **bus 12** direction Montmorency-La Chênée, arrêt Lycée Jean-Jacques Rousseau.

EN VOITURE

• **Parkings gratuits à proximité** : rue Vacher, place Roger-Levanneur, rue du Marché.



CONTACT PRESSE

Favie Guilloux, chargée de médiation et de communication

01.39.64.88.45

fguilloux@ville-montmorency.fr